

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, adressé à l'Association des Amicales des Anciens diplômés de la Faculté de droit et des sciences politiques et de la Faculté des sciences économiques à l'Université Saint-Joseph, lors du dîner à l'hôtel Phoenicia, le vendredi 27 octobre 2017, à 20h30.

Je m'adresse à vous chers invités pour dire trois mots :

Le premier est un mot de félicitations, le deuxième est une invitation et le troisième contient une sorte de cri.

Il est évident que je vous adresse mes félicitations à vous tous pour les soixante ans de l'âge de l'Association, l'Association des Anciens de la Faculté de droit à l'Université jésuite, accompagnant la faculté jour après jour dans ses différentes activités culturelles, juridiques et sociales. Je félicite, en votre nom, ceux qui ont eu la volonté et ont pris l'initiative en 1956, ces pionniers qui se sont rencontrés dans un seul creuset, une seule pensée et une seule association, ont fondé l'Association des Anciens diplômés et en ont fait une institution importante dans le domaine national et dans la vie de la faculté. De même, mes félicitations à ceux qui dirigent l'Association aujourd'hui, le juge Abbas Al-Halabi et les membres du Conseil de l'Association qui ont préparé et organisé cette rencontre qui réunit de nombreux diplômés de la Faculté, je les en remercie tous. Cependant, ce soir, nous rendons hommage, en particulier, au cheminement professionnel, personnel, culturel et moral du président Shukri Sader, ancien chef du Conseil consultatif de l'État et, comme vous le savez, il est le fils de la Faculté et l'un de ses courageux diplômés de l'année 1972 ; il a occupé de hauts postes judiciaires et y a laissé ses empreintes, ainsi il n'a oublié ni l'Université ni la Faculté, mais est devenu le président de l'Association pendant une longue période, riche en réalisations, durant laquelle il s'est engagé sincèrement et totalement au service des étudiants, de l'université et des diplômés. À lui, nous envoyons de tout cœur votre amour et le nôtre, remerciant Dieu pour ce riche parcours national, et notre prochaine étape, si Dieu le veut, c'est de nous rencontrer avec lui comme président de la Fédération des associations des diplômés de l'Université jésuite à l'inauguration de la Maison des diplômés au Palais de la famille Corm dans la région du musée.

Mon deuxième mot concerne l'invitation adressée par la faculté aux diplômés à se réunir autour de leur Association et à la soutenir avec ses projets en apportant leur soutien moral à la faculté et à l'université. C'est une invitation à vous attacher toujours aux valeurs fondamentales morales, intellectuelles, sociales et nationales que vous avez apprises à la faculté et qui sont devenues une partie intégrante de votre être et votre histoire et même si vous quittez la faculté, ces valeurs demeurent de vous et en vous. C'est une invitation au retour de la famille de l'Université jésuite issue de la Faculté de droit, pour occuper une position de leadership et de gestion à l'État. C'est une invitation aussi à l'unité, à l'esprit démocratique, à la tolérance, au respect mutuel et à la transparence, et ce sont tous les piliers de la coexistence libanaise. C'est une invitation à ce que vous soyez un exemple à suivre dans la conduite nationale correcte qui fait le Liban de l'État et du

citoyen au-delà de tout intérêt individuel ou confessionnel. Je vous invite à devenir avec respect, affinité et politesse, la voix qui guide en vue de prendre en considération les intérêts du Liban par-dessus tout, ainsi le Liban vivra toujours en vous et pour vous. Soyez l'exemple dans le travail pour la réforme politique souhaitée que la nation libanaise attend avec impatience et qui fait du Liban l'État fort et juste.

Enfin, mon mot contient une sorte de cri et de douleur et pour la première fois je le dis franchement et directement : notre université, l'université jésuite est en constante évolution à tous les niveaux académiques, intellectuels et urbains, et c'est bien la loi de la vie et de la continuité des institutions. Nous sommes tous convaincus de la mission de ces institutions et du sens de la vie. Ensemble, nous sommes fiers du fait que notre université est devenue, selon le classement mondial des universités, l'une des cinq cent meilleures universités du monde et l'une des plus importantes universités du monde arabe occupant le douzième rang sur mille universités arabes et l'on s'attend à plus. Cependant, si nous voulons continuer et persévérer, et si nous voulons que les 13000 étudiants continuent à s'abreuver de la source jésuite, nous devons fournir les bourses et les subventions chaque année à 4000 étudiants. Notre université et votre faculté n'ont pas les réserves financières comme certaines universités qui sont en mesure de distribuer des bourses aux nécessiteux et peut-être aux non nécessiteux. Chers Anciens, nous avons atteint un budget de 18 millions de dollars pour les bourses et nous ne pouvons pas en faire plus, nous consacrons plutôt aujourd'hui une grande partie du surplus qui n'est pas énorme à ceux qui subissent une crise économique. C'est pourquoi nous lançons le cri suivant : l'université ne peut plus supporter ce fardeau toute seule. Je m'adresse à chacun de vous non pas pour donner des milliers, et certains les donnent et ils en sont remerciés, mais d'accumuler le sou de la veuve avec les autres sous, ainsi nous pouvons accomplir beaucoup de choses là où les autres ont été incapables de le faire car le bonheur consiste à donner, même avec le peu que nous possédons.

Encore une fois, je vous adresse mes félicitations et je félicite le Liban d'avoir des citoyens comme vous, vous qui avez participé et continuez à participer à l'édification de la nation.

Je vous souhaite une vie prospère,

vive l'Association, vive la Faculté et l'université et vive le Liban.